

Sarah Maar

Après, la mer



Sarah Maar

Après, la mer

© Sarah Maar, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1573-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1. Prélude

Un matin

La lumière blanche et sans chaleur d'un lourd matin d'automne éclaire à peine sa chambre. L'aube est silencieuse. Les arbres ne chantent plus. Le jardin tout entier se tait et se terre. L'hiver approche, il faut passer par là.

Comme à l'accoutumée, elle est en retard.

Elle est un être en retard.

Elle n'y peut rien. C'est sa nature. Elle est ontologiquement en retard. Elle sait pourquoi. Il y a tout un tas d'explications au retard chronique. Elle, c'est pour optimiser son temps. Elle ne perd jamais une minute. Elle remplit ses journées. Et ça déborde.

Longtemps, elle s'en inquiétait. Elle s'énervait, elle pestait. Et puis, un jour, elle a lu qu'être en retard, c'était faire l'école buissonnière. C'était introduire d'infimes variations dans les rouages de vies réglées au millimètre. C'était prendre des libertés. Prendre des risques aussi. Parfois se faire peur. Elle a lu qu'être en retard, c'était vivre. Ça lui a plu.

Depuis, elle est encore plus souvent en retard.

Comme ce matin-là.

Elle a voulu répondre, avant de partir, à des messages arrivés dans la nuit.

Elle avait deux minutes. Il lui en a fallu dix. Pour ne pas perdre deux minutes,

elle doit en rattraper huit. Et pour rattraper huit minutes, elle va perdre six mois.

Voici comment :

Elle est en retard.

Elle se presse, Elle court, Elle glisse

Elle chute, Dévale, S'affale, Se casse

Elle souffre, S'évanouit

Se relève, ne tient pas debout,

Elle sent son corps flancher

Elle est si fatiguée.

L'ambulance. L'hôpital.

Sensation abyssale.

Elle enchaîne les radios, Elle éclate en sanglots, Chaleur sourde et profonde, Un incendie l'inonde,

Elle ferme les yeux et elle prie les cieux,

Elle n'est plus qu'un enfer.

Un enfer amoché.

Il lui manque une épaule. Ou l'os qui la tenait. La tête de l'os brisée. Quatre fois fracturée.

Et deux mois sans bouger. Et six mois d'opiacées. Une année diminuée. « Si tout se passe bien ».

Elle entend mais ne comprend pas.

Ou peut-être qu'elle n'entend pas.

Elle a déjà plongé.

Revoir la mer,

Emportée par une onde,

Arrachée à sa sonde,

Se noyer dans l'opium,

Nager dans l'eau bénite,

Quand la douleur s'effrite.

Reprendre ses esprits.

Un stylo, des papiers, Un passage obligé par les formalités.

Caser les petites lettres dans le blanc des carrés.

Elle doit écrire la date. Il faut se repérer dans le calendrier.

Un à un les huit chiffres, une date apparaît.

Réaliser.

Et sentir sous ses pieds le sol se dérober.

C'était il y a un an, Une vie se brisait.